

# La Parole et la liturgie

*par Alain Alain Roy, prêtre*

Pour la plupart des chrétiens, la Parole de Dieu lue en liturgie (principalement à la messe dominicale) est le seul contact qu'ils ont avec la Bible. Vatican II a donc voulu convertir sans cesse la communauté chrétienne alourdie et vieillie par le poids des institutions en une Eglise biblique. Pas une Eglise de bibliotes mais une Eglise bâtie non sur la tradition humaine mais sur la Parole de Dieu, selon le cœur de Dieu. Vatican II a élevé la Parole à une grande dignité, une grande importance.

## 1. Une Parole-Présence

Vatican II identifie la Parole de Dieu comme un des quatre types de présence du Christ dans la célébration eucharistique. Elle en parle comme d'une présence *réelle* donc aussi importante que la présence eucharistique. Le Christ se rend présent par elle. La même présence habite les deux. Dans le pain et le vin eucharistiques, la présence dure tant que durent les espèces du pain et du vin. Dans la Parole, la présence dure le temps de la célébration et de l'assemblée. Il ne faut donc perdre aucune miette de la Parole comme du pain eucharistique.

## 2. Une Parole faite de liturgie et faite pour la liturgie

La Parole est issue de la communauté et de sa liturgie. Par exemple, Paul rapporte des textes qui sont en fait des hymnes liturgiques utilisées alors dans la liturgie de sa communauté. On retrouve dans Marc et Matthieu une façon de rapporter la Dernière Cène toute teintée des usages liturgiques de leur époque.

La Parole est aussi destinée à la liturgie car elle redonne voix à la Parole par sa proclamation dans l'assemblée. Le Christ donne son Corps pour que nous devenions son Corps et il donne sa Parole pour que nous devenions sa Parole. La liturgie de la Parole est un temps fort du service du Christ-prophète qui fait des chrétiens son « corps de prophète » dans le monde actuel.

L'assemblée est d'abord constituée pour écouter Dieu et proclamer sa Parole. C'est un héritage de la synagogue. Les Livres Saints y étaient lus à chaque réunion de prière. Mais la liturgie chrétienne a donné à cette proclamation une signification nouvelle : le Christ lui-même explique l'Écriture aujourd'hui comme jadis aux disciples d'Emmaüs ou aux Apôtres.

## 3. Une Parole influente

Elle influe sur la liturgie entière. En effet, elle inspire les prières, les oraisons, les hymnes liturgiques. Les actions et les symboles liturgiques reçoivent de la Parole leur signification. Elle fournit souvent la réponse même de l'assemblée à la lecture entendue (ex. le psaume responsorial). Donc, pas de liturgie sans la Parole et la liturgie propose de la Bible un commentaire vivant qui lui donne toute la plénitude de son sens. C'est sans doute à cause de la liturgie (et de l'habitude d'y lire l'Écriture) qu'on a traduit les textes dans d'autres langues.

Pour souligner le 40<sup>e</sup> anniversaire de Dei Verbum, un important document conciliaire, les membres de plusieurs organismes se sont réunis pour réfléchir sur la place de la Parole de Dieu dans la vie personnelle des croyants et dans la vie de l'Église. Cette journée biblique se déroulait à Montréal le samedi 12 novembre 2005.

#### 4. Une Parole d'Alliance

La Parole est indispensable à la liturgie parce qu'elle célèbre l'Alliance. C'était déjà le cas au temps de Moïse quand il scella l'Alliance entre Dieu et son peuple par un sacrifice sanglant. La scène nous est rapportée en Exode 24, 3-8. Il ressort de cette lecture que la célébration de l'Alliance comptait trois parties : d'abord la lecture des clauses de l'Alliance (les 10 commandements), puis l'acceptation par le peuple et enfin le rite de sang répandu sur l'autel et sur le peuple avec les paroles de Moïse officialisant tout cela. Un seul acte de culte dans lequel la Parole est constitutive de l'Alliance et fondement de l'Alliance. Voilà pourquoi aujourd'hui tous les sacrements comptent une liturgie de la Parole dans leur célébration au point d'ailleurs qu'elle mérite qu'on lui dresse une table (l'ambon).

De cette lecture de l'Exode nous pouvons aussi déduire que la liturgie de la Parole doit se dérouler comme un dialogue avec Dieu. Il parle par la première lecture, nous répondons par le psaume. Il parle par la seconde lecture, nous répondons par l'acclamation à l'évangile. Il reparle par l'évangile, nous répondons par la profession de foi et les prières universelles. La Parole est donc lue en face de la communauté (et nom du sein de la communauté) pour signifier qu'elle lui ad-vient, qu'elle doit être reçue d'un Autre. Elle appelle une réponse toute faite d'émerveillement et de conversion.

Ce dialogue est organisé. Vatican II a repensé le Lectionnaire ( le choix des lectures) de manière à répartir les principaux textes de la Bible dans les liturgies eucharistiques. Le dimanche, les évangiles sont étalés sur un cycle de trois ans selon une logique de lecture continue. Les premières lectures sont choisies sans autre critère que d'être en lien direct avec les évangiles pour illustrer la préfiguration du Christ dans l'Ancien Testament. Les deuxièmes lectures (lettres des Apôtres, Actes des Apôtres ou Apocalypse) sont proposées en lecture continue mais sans référence directe à l'évangile du dimanche. La semaine, les premières lectures sont proposées selon un cycle de deux ans et l'évangile selon un cycle d'un an. Cette organisation a le mérite de mettre sous les yeux des fidèles une « mini-bible » à l'occasion des liturgies. Mais parmi les inconvénients, notons le nombre un peu indigeste de lectures, le morcellement de l'Ancien Testament et le fait que le lien entre la première lecture et l'évangile n'est pas toujours évident.

#### 5. Une Parole à valoriser par des signes

Vatican II a voulu que l'importance de la Parole transparaisse dans des signes.

##### 5.1 Un lieu

L'ambon doit être stable, bien éclairé, doté d'un bon micro, proportionné à l'autel, orné de fleurs mais facilement repérable.

##### 5.2 Des objets

Un Lectionnaire en bon état sur l'ambon et un Evangélaire qu'on dépose sur l'autel en début de célébration (parce que l'autel, c'est le Christ, comme le dit la liturgie). C'est de là que le diacre va le chercher pour proclamer l'évangile.

##### 5.3 Des rites

Il est fréquent de faire une procession de la Parole accompagnée d'encens et de lumière. On peut y rajouter des fleurs, une danse, un baiser du livre. On peut inviter l'assemblée à

toucher le livre puis à se signer ou faire une chaîne de transmission dans l'allée centrale jusqu'à l'ambon.

#### 5.4 Une pluralité de lecteurs et lectrices

Idéalement, un lecteur ou une lectrice par lecture ( première et deuxièmes lectures, psaume, prières universelles). L'assemblée s'approprie donc la Parole. Cela évite aussi que les lectures soient monopolisées par une personne ou un petit groupe de personnes.

#### 5.5 Des lecteurs et lectrices compétents

On ne peut se permettre de plus ou moins bien faire les lectures. Un atelier de formation est souhaitable chaque année dans chaque paroisse.

En conclusion, deux chantiers restent ouverts : améliorer la proclamation de la Parole et améliorer l'actualisation de la Parole (la qualité des homélies et la possibilité de partager la Parole dans les liturgies).